Bulletin météorologique.

Washington, 16 avril— Indications pour la Louisiane — Temps en partie couvert; vent du sud.

Notre convention constitutionnelle.

Nous touchons à la limite fixée pour la session de cette auguste assemblée, soixante-dix jours, et nous sommes en droit de nous demander ce qui s'y est fait au cours de cette longue traite.

Nos bons conventionnels ont fait comme la tortue, ils se sont mis en route un peu tard, pour ainsi parler, et n'arriveront guère à temps au but.

Si tel est le cas, c'est que, ne nous le dissimulons pas, dans cette assemblée où seuls des esprits d'élite, des patriotes vrais, ayant à cœur les intérêts de la Chose publique, eussent dû se trouver, il s'est glissé des non-valeurs et des politiciens qui n'avaient d'autres visées que de défendre les coteries dont ils sont les soutiens.

Hâtons-nous d'écrire, cependant, qu'à cette convention, il y a des personnalités de haute valeur morale et intellectuelle; des hommes qui, pour avoir fait peu de bruit autour d'eux, ont marqué par l'élévation de leur caractère, la pureté de leurs intentions et leur talent. De ceux-là, citons MM. Henri Chapella, Charles T. Soniat, John St-Paul, T. J. Kernan, Paul M. Lambremont, Geo. Favrot, Adolphe Leclerc, P. Breazeale, V. Coco, Olivier O. Provosty, Albert Estopinal et quelques autres.

Quand la convention ajournera *sine die*, nous passerons en revue ses travaux, et nous nous ferons un devoir de dire un mot du rôle qu'a joué chacun de ces messieurs dans cette assemblée.

Trop modestes, trop honorables ont ils été pour avoir eu la prépondérance qu'ils eussent dû avoir; et c'est l'Etat qui en aura souffert.

Une Tentative Honteuse.

Nous jouissons, depuis quelque temps, d'une institution bienfaisante, dite du Service Civil, chargée de n'admettre plus dans les emplois publics que des hommes capables et honnêtes, et de barrer le passage à l'incapacité et à l'intrigue.

Cette institution, tout être intelligent et probe devrait la soutenir chaleureusement; car elle est la sauvegarde de toute bonne administration, dans l'avenir. Et voilà que des gouvernants indignes, qui ne doivent leur position et leur influence qu'à d'odieuses manœuvres veulent l'abolir, l'extirper de notre nouvelle constitution!

Nous ne saurions protester assez énergiquement contre cette tentative inique et honteuse.

Si la convention se laissait gagner par cette clique, qui a été la cause de tous nos maux, depuis une trentaine d'années, elle s'exposerait à la risée publique et au mépris de tous les honnêtes gens. Vive la réforme du service civil! voilà le cri qui doit s'échapper de toutes les poitrines intelligentes et honnêtes.

Le monitor "Catskill".

Presse Associée

Philadelphie, Pennsylvanie, 16 avril—Le monitor Catskill a été mis aujourd'hui en commission à l'arsenal de League Island. On partira lundi ou mardi pour Boston.

Alea jacta est.

Le sort en est jeté! Le Sénat vient de décréter l'indépendance de Cuba; il ordonne à l'Espagne de se retirer de l'île, de vider les lieux et il requiert le Président d'employer les forces de terre et de mer de l'Union à la mise à exécution de ce décret. C'est une déclaration de guerre dans toutes les règles. Fasse le ciel que nos gouvernants n'aient pas bientôt à s'en repentir! C'est notre vœu le plus cher.

M. H. CHARLES FOURTON.

La Nouvelle-Orléans semble sortir de sa léthargie; de partout nous n'entendons parler que de relèvement, de progrès. Malheureusement, nous voyons poindre à l'horizon un gros nuage qui, s'il éclatait pourrait bien retarder de de longtemps ce mouvement dans la voie ascensionnelle.

Au nombre des hommes les plus entreprenants de notre ville, citons M. H. Charles Fourton, mêlé dans le mouvement à toute initiative de nature à avantager la Nouvelle Orléans.

M. Fourton est Créole de naissance et Français d'origine. Il a reçu une excellente éducation commerciale, et a fait ses débuts dans les affaires comme courtier de change sous M. Paul O. Fazende. Jusqu'en 1892, il fut le premier commis, l'homme de confiance de la maison Fazende et Seixas. Dès cette année, il s'associa à M. Théodore J. Fischer. Il est peu d'hommes possédant les aptitudes commerciales et financières de M. Fourton. Son jugement est sûr et sa décision prompte en toute opération financière.

Il est aujourd'hui un des membres les plus populaires du Club Gymnastique des Jeunes-Gens, et président du Young Men's Real Estate Investment Co., corporation qu'il organisa parmi ses collègues du club. Il fait partie du Bureau des Encanteurs, de la Bourse des Actions, du club des Canotiers St-John, du Southern Athletic Club, de la Bourse au Coton; c'est enfin un des hommes les plus répandus ici, et, privilège rare, de tous ceux qui le connaissent, il est fort estimé.

Dernièrement, il était nommé secrétaire et trésorier du New Orleans Base Ball Club. C'est aussi un *sport* comme on le voit; mais il y a longtemps d'ailleurs que la vie sportive a des attraits pour lui, car depuis plusieurs années il est membre du comité de jeux de l'Association Athlétique des Etats-Unis.

M. Fourton est un de ces hommes comme en devrait compter beaucoup notre communauté.

Fête au bénéfice de la Société de Notre Dame de Bon Secours.

Une des fêtes les plus réussies de l'année est incontestablement celle qui a été donnée mercredi à la salle de l'Union Française au bénéfice de la société de Notre Dame de Bon Secours. C'était surtout une fête artistique, car les œuvres des grands maîtres y figuraient, admirablement reproduits par les tableaux vivants que M. Rivoire en véritable artiste qu'il est avait groupés d'une façon remarquable.

On y admirait nombre de jolies femmes parmi lesquelles Mlle Louise Ricau qui représentait la Vierge de Murillo, Mlles Rita Lanaux, Jeanne Marquez, Emma Meyer, Corinne Cassard, O. De Bouchel, Edna Trist, Cécile Barthe, Mme Dan Edwards, et autres dont les noms nous échappent. Des messieurs avaient aussi prêté leur concours à cette fête où figuraient encore de charmants enfants au rang desquels nous mettrons le jeune Rivoire, les petites Lange, Lanaux et Meyer.

Suite Dépêches.

Le transport des troupes américaines à l'île de Cuba.

Presse Associée.

Washington, 16 avril — On annonce aujourd'hui au département de la Marine qu'on n'avait pas l'intention et qu'il n'était pas nécessaire d'assigner des navires de la flotte au transport de troupes à l'île de Cuba, au cas où cette mesure serait décidée.

Il est expliqué que le département de la guerre aura la direction entière du transport des troupes par terre et par mer, et que le quartier-maître général s'occupe actuellement des préparatifs de l'affrètement d'une flotte de vapeurs pour le transport des troupes à l'île de Cuba au cas où le président l'ordonnerait.

Le seul rôle de la flotte de guerre dans une occasion de ce genre serait d'assurer la sécurité à l'expédition.

L'opinion générale dans les cercles de l'armée et de la marine est qu'au moment opportun une démonstration conjointe avec des forces nombreuses sera faite contre la capitale de l'île de Cuba, et que des petites expéditions seront organisées pour débarquer des troupes à Matanzas, à Santiago de Cuba, à Cienfuegos et à d'autres points de l'île, en vue de la capture ou de la reddition de l'armée espagnole et de l'établissement d'un gouvernement stable.

Incendie à St-Louis.

Presse Associée.

St-Louis, Missouri, 16 avril—On a appris par le téléphone à 4 heures 15 que la grande tribune du Sportsman Park, où se jouent les parties de base-ball, avait été détruite par le feu et que de nombreuses personnes étaient blessées.

Des pompes et des voitures d'ambulance ont été promptement envoyées sur le lieu du sinistre.

Un autre rapport a annoncé que les flammes avaient gagné la bâtisse du Jockey Club, dans les Fair Grounds, et qu'elles avaient ensuite atteint la grande tribune du champ de courses.

On dit que l'incendie a éclaté dans une salle située sous l'aile droite de la grande tribune, où les programmes étaient imprimés.

Le dernier rapport reçu des Fair Grounds établit que l'incendie de la grande tribune du champ de courses a été éteint par les employés, que les dommages sont insignifiants et que la bâtisse du club n'a pas été atteinte.

De vingt à trente personnes ont été blessées, mais aucune sérieusement.

Attaque du consulat américain à Malaga.

Presse Associée.

Malaga, Espagne, 16 avril—Le consulat des Etats-Unis à Malaga a été attaqué par la populace.

La démonstration a commencé par la parade dans les rues de petits groupes d'individus chantant des chansons patriotiques. A un moment un groupe a attaqué le consulat des Etats-Unis. Des pierres ont été jetées contre la maison. Un individu qui s'était procuré une échelle a arraché l'écusson portant les armes des Etats-Unis et l'a traîné ensuite dans la rue.

Le préfet, mandé en toute hâte, a demandé aux manifestants de se disperser. L'ordre s'est relativement rétabli. Des patrouilles de gendarmes ont ensuite parcouru les rues.

Au moment où cette dépêche est envoyée l'excitation continue.

La santé de M. Gladstone.

Presse Associée—

Londres, 16 avril—L'état de santé de M. Gladstone reste le même. Un oculiste bien connu a été mandé à Hawarden.

LA NOUVELLE DECOUVERTE DU SIECLE.

L'Eminent Médecin et Spécialiste qui a Découvert

La Façon de se Rendre Compte si l'on a des désordres des rognons de la Vessie ou de l'Acide Urique.

LA FAÇON DE TROUVER UN SOULAGEMENT ET DE GUERIR PROMPTEMENT

Vous Pouvez vous Faire Envoyer une Bouteille-Echantillon, Gratuitement par la Poste.

Il arrive un moment chez l'homme comme chez la femme, où la maladie et le manque de santé sont la cause d'anxiété et de tracasseries difficiles à supporter; tous les efforts faits pour notre soulagement n'aboutissent que à des désappointements; nous nous décourageons et devenons sceptiques. Dans presque tous les cas de sérieuses erreurs sont commises dans la façon de nous soigner et en ne connaissant pas la nature de notre mal.

Si vous éprouvez une douleur singulière, tâchez d'en établir l'origine, et de découvrir quel est l'organe de votre corps qui est atteint et demande des soins.

Si les rognons sont attaqués—et ils le sont presque toujours lorsque notre santé est altérée—on peut vous activement de leur rendre la force et la santé.

Ils sont les grands filtres de notre corps, et, conséquemment, la pureté du sang dépend entièrement de leur propriété dépuratoire.

Si les rognons ne sont pas parfaitement propres et sains, le sang s'imprègne d'impureté et les rognons sont alors bien vite attaqués. Si vous voulez vous débarrasser d'un surcroit d'eau et s'il est nécessaire que vous vous leviez souvent pendant les heures de sommeil, c'est un signe que vos rognons sont malades. A mesure que la maladie s'accentue, une ardeur d'urine et une irritation ont lieu, et des douleurs dans les reins vous rendent misérables. Si vos urines après être restées durant vingt-quatre heures sans être remuées, laissent un dépôt ou sédiment, alors vous êtes aux prises avec de très sérieux désordres des rognons ou de la vessie.

Cette maladie négligée à sa naissance, s'accentue jusqu'à ce que la face paraisse pâle et jaunâtre, les yeux sont bistrés, les pieds enflent et en certains cas, le cœur fonctionne mal.

Il n'est pas de plus sérieuse menace à la santé et à la force qu'un dérangement des rognons.

Swamp Root est la grande découverte du Dr Kilmer, l'éminent médecin et spécialiste, et les doux et extraordinaires effets en sont bientôt réalisés.

Il est tenu en haute estime pour ses merveilleuses cures dans les cas les plus désespérés. Tous les hôpitaux de premier ordre en Amérique et en Europe l'ont adopté à cause de ses merveilleux résultats dans le traitement des maladies des rognons et de la vessie et des désordres de l'acide urique occasionés par les rognons faibles: tels que catarrhe de la vessie, gravelle, rhumatisme et la maladie de Bright, laquelle est la forme la plus mauvaise de la maladie des rognons.

Il corrige cette impossibilité de retenir les urines et guérit cette ennuyeuse nécessité d'uriner souvent pendant le jour et de se lever plusieurs fois a nuit. C'est justement le remède qu'il vous faut. Il est vendu par tous les pharmaciens, en bouteilles de cinquante sous et de un dollar.

Pour éprouver les vertus de cette remarquable découverte, Swamp-Root, vous pouvez vous procurer une bouteille-échantillon et un livre contenant des renseignements précieux, qui vous seront envoyés gratuitement par la poste, sur l'envoi d'un timbre de deux sous pour l'affranchissement de la bouteille. La valeur et les succès du Swamp-Root sont si bien connus que nos lecteurs sont avisés de demander une bouteille-échantillon et de mentionner "L'ABEILLE DU DIMANCHE DE LA NOUVELLE ORLÉANS" en envoyant leur adresse au Dr Kilmer & Cie, Binghamton, N. Y.

17 av

Copyright, 1898, Dr K. & Co.

THERMOMÈTRES MÉDICAUX
EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH
Adoptés par MM. les Dr POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER
ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES
Tous ces thermomètres portent ma signature: Léon Bloch
A PARIS : 5, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS : J.-L. LYONS & Cie, 42 et 44, Camp.

Bulletin Financier.

Samedi, 16 avril 1898.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine....	$1,571,048 00	$126,245 00
Même temps la semaine dernière.....	2,735,780 00	256,903 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orleans—

Papier exceptionnel	7
do A1	6
Prêts sur garanties collatérales	4
Time do do	4
Papier hypothécaire	7

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souverains Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or fédéral américain	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz	52@54
Dollars mexicains	44*
Sols péruviens	43
Pesos chiliens	43
Argent anglais, par £	$4 80@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18¾@19¼

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre 4 0/0.

Consols pour l'argent 110½.

Pour compte 110⅝.

PARIS—

Rentes 102.37½.

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—

Londres 25⅞.

New-York 55⅝@56⅛.

CHANGE.

Le STERLING est facile.

Commercial (60 jours)	478¼@478¾
Traites de banques (à vue)	485

Les FRANCS sont faciles.

Francs de commerce (60 jours)	5.27½
Traites de banques (à vue)	5.18¾

REICHSMARKS—33⅜

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est lourd.

Traites de commerce $1 00 d'esc.

Traites de banques au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Pas de ventes.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes de N. O. Stock Exchange

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens'	100	....	....
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	340	500
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	....	130
Metropolitan	100	126	....
N. O. National	100	500	560
People's	50	....	38½
Providers' Savings	100	....	....
State National	100	82½	....
Teutonia	100	....	....
Union National	100	....	....
United States Savings	100	....	95
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent	50	....	9
Germania Fire Co	100	70	....
Hibernia Ins	100	100	105
Home Ins	100	....	75
Lafayette	50	92	....
Merchants' Ins. Co	100	....	80
Mechanics' and Traders	100	....	....
N. O. Ins. Ass	100	....	....
Sun Mutual Ins	100	....	132
Southern Ins. Co	100	100	....
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	120	123
Crescent City	100	....	....
Canal and Claib. (new stock)	100	140	....
New Orleans City	100	....	....
Orleans	50	14	16½
St Charles Street	50	50	....
Actions diverses.			
U. S. Slaughterhouse	50	....	....
Jackson Brewing Co	100	....	....
Jefferson City Gas Light	100	....	40
N. O. Brewing Ass	100	18	23
N. O. Gas Light Co	100	....	....
S. S. Waterworks Co	100	103	....
N. O. Land Co	10	....	5
Algiers W. W. & Elect. Co	100	....	....
Cotton Exchange Stock	200	....	....
French Opera Association	....	....	....
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Interstate Trans'n Co	100	....	....
Varieties Theatre	1500	....	....
Mech. Dealers and Lumb	50	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
M. L. & B. As	25	....	....
Jockey Club	100	....	....
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
Louisiana Electric Light	100	....	....
St. Martin's Oil Works	....	....	....
Standard Fleas Ex. Co. of Chi	10	....	....
Edison Elec. Co	....	....	....
Takomins Ferment Co	....	....	....
Stafford Mineral Spring	....	....	....
Independent Oil Works	....	....	....
Young Men's Ath. Club	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4s	100	....	100½
Constitutional 10s	....	....	....
Bons de ville.			
Premium	198¾	202	....
Premium drawn number	....	....	....
City 6s	102⅜	103¼	....
City 7s, gold	....	....	....
Privileges on Nos	....	....	....
Levee 6s.			
Atchafalaya Levee Bds	105	106¾	....
Dessier Lev. Bds	....	110	....
Caddo Levee Bonds	....	110½	....
5th District Levee Bds 1908	....	....	....
do do do 1911	....	....	....
do do do 1913	101	103	....
Lafourche Lev. Bds	....	....	....
Lake Borgne Lev. Bds	....	....	....
Pontchartrain L. R. 15 yrs	....	....	....
Pontchartrain L. R. 20 yrs	107	112	....
Pontchartrain L. R. 50 yrs	104½	....	....
Red River Atch. & B. P. Bds	106	....	....
Tensas Basin Bonds	102	....	107
Bons divers.			
United States 4's of 1907	....	....	....
U. S. 4's of 1925	....	....	....
U. S. 5's	....	....	....
Canal & Claib. St. RR. M. [Gold]	119	....	122
Morgan's L. and T. R. R. 7's	126½	....	....
Morgan's L. T. R. R. 6's gold	....	....	....
Crescent City RR. new 5s [Gold]	75	....	78
N. O. City and Lake 5s [Gold]	96½	....	98
Orleans RR 6s [Gold]	97	....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds	70¼	....	78
N. O. Waterworks 1st mort	110	....	....
Algiers W. W. & E. Bds Gold	....	....	....
American Brew'g Co. Bds	....	....	....
Canal and Claib. St. M. Gold	....	....	....
Crescent City RR. 1st 6s	....	....	....
Union Sugar Company Bonds	....	....	....
Elyton Land Company Bonds 5s	....	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds	....	....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds	....	....	....
Levee S. Outlet Press mort	....	....	....
Nat & Red Riv RR. 1st mort. gold	....	....	....
New South Bld Ass'n A	....	....	....
" " C	....	....	....
N. O. Abattoir Co	....	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....	....
N. O. City RR. Co. mort 6s	....	....	....
Carrollton R.R. Co 1st mort 1902	....	....	....
Carrollton 2nds 13 yrs [Gold]	....	....	....
Carrollton 13 yrs [Gold]	....	....	....
Carrollton 14 yrs [Gold]	....	....	....
N. O. Traction Co., Power House Bds	....	....	....
Orleans RR 2nd mort	....	....	....
8s Charles St. RR. mort. 1901	....	....	....
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	....	....	....
La. Electr. Light Co. 1st mort	....	....	....
La. Electr. Light Co. 2d mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
Police certificates	....	....	....
School certificates	....	....	....
City scrip, new	....	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	....	....
State school warrants	....	....	....
C. St. L. & N. O. Gold 5s	....	....	....
N. O. Cotton Ex. 1st Mort	....	....	....
Algiers W. W. & Elec. Co	....	....	....

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz	$5 50
Hunt's axes, par douz	5 50@6 00
Crescent, par douz	4 75
Diamond axle grease, en boites, par gr	4 00
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun	4 50@14 00
Trace chains, la paire	20@ 75
Ox chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre	5½@ 7
Lyndon B.C. No 4-0@3, par ds	3 65@ 6 00
Baldwin set 4-0 1, par doz	3 00@ 5 00
West La Dow cultivator, W-lay by disc, chacun	40 00
Planet, Jr. cultivator, No 4	3 50
Planet, Jr. cultivator, No 5	4 00
Planet, Jr. cultivator, horse-hoe, chacun, No 4	4 75
Planet, Jr. cultivator, horse-hoe chacun, No 5	5 50
Planet, Jr. cultivator, wheels, cha	1 25
Brent La Dow cultivator, chacun	25 00
Universal cultivator, chacun	24 00
Columbia cultivator, chacun	30 00
Brown riding cultivator, chacun	30 00
Brown walking cultivator, chac	25 00
Monroe rotary harrows, No 1 @3.17	30@25 00
Geddes' hinge harrows 14@30-tooth	7 50@15 00
A. B. & Co. side harrows, chacun	2 75
Expanding harrows, 11-tooth, ch	3 75
Deere's stalk cutter, No 1	30 00
Deer's stalk cutter, No 2	37 25
La. Dow disc harrows	25 00
Deere disc harrows, No 1	30 00
Deere disc harrows, No 4	39 00
Hollow ware, skillets and lids	2½
Axes	9@ 12
Bar iron, basis, per cwt	1 40
Steel nails, 50@60 basis, keg	1 40
Wire nails, 50@60 basis, keg	1 75
I cut keen plows, pour x pts. list $5 75, less 40 per cent	
I cut keen plows, A-O x pts. list $6 75, less 40 per cent	
I cut keen plows, B-O x pts. list $7 50, less 40 per cent	
I cut keen plows, C-O x pts. list $10 40, less 40 per cent	
I cut keen plows D-O x pts. list $11 40, less per 40 cent	
John Deere Plows—	
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun	1 85
A. B. & Co. steel plows A-O x pts, chacun	2 35
A. B. & Co. steel plows B-O x pts chacun	2 85
A. B. & Co. steel plows C-O x pts chacun	3 75
A. B. & Co. cast plows 2-S-X pony x pts chacun	1 50
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Blue Beard series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.	
Creole series, stee beams, 25 per cent from list.	
Banner' Combined Corn and Cotton Planter, without rollers net	10 50@....
Boiler, for same, net	1 00@....
Georgia stocks, single	65
Georgia stocks double	1 75
Rope, sisal, ½-inch and over, base	6
Rope, manila, ½-in. and over, base	6¾
Farmers' pet double stocks	1 75
Rope, cotton, 5-16 and ⅜-in., base	10½
Spades—Ames', A. B. & Co., crescent	9 00@12 00
Shovels—Ames', A. B. & Co., crescent	8 00@11 00
Barb wire, galvanized per cwt	2 10
Drop shot, tower, per bag	1 15
Buck shot, per bag	1 40
Cane knives, per doz	5 00
Wheel barrows, per doz	12 50@21 00
Best coal barrows, chacun	5 50@ 6 00
Allen c. s. meal distributor	60 00@ ....
Clarke's c. s. meal distributor	67 00@ ....
Black Oak Stoves, less 45 per cent off list.	
Garland stoves, less 45 per cent off list.	
Monarch stoves, less 45 per cent off list.	
Challenge ice chests and Challenge refrigerator less 45 per cent from list	

CHEVAUX ET MULETS.

Mulets de ville	125@150
Mulets pour habitations sucrières	115@140
Mulets pour riz et coton	60@ 90
Chevaux de selle et de voiture	—@ —
Bons chevaux de trait	100@150
Chevaux communs	50@100

—Vous la voyez avec vos yeux d'amoureux, mais il y a plus de décision que vous ne pensez, dans sa petite tête brune....

Pierre Borel eut aux tempes une sueur froide.

—Mais.... mon général, bégaya-t-il d'une voix altérée.... de qui parlez-vous donc?....

Au même moment, ce trouble, cette angoisse....avaient jeté une soudaine lueur dans l'esprit de M. de Croixmaure:

—Et vous-même, lieutenant, fit-il en se contraignant pour rester calme, quel est le nom de la jeune fille que vous demandez en mariage?....

—..Oh! mon Dieu! mon Dieu! murmura le pauvre amoureux, qui voyait s'écrouler tout ce qu'il avait entassé d'espérances, de joies...—d'illusions, hélas!

Et le voyant si horriblement déçu, comprenant tout, prenant pitié, le général ajouta plus doucement:

—Je vous parlais, de Mlle Marcelle Thibaudier....

Pierre Borel était un homme. Le premier moment de stupeur et d'angoisse l'avait écrasé ... Il se ressaisit bien vite.

—Nul plus que moi, mon général... n'admire la beauté et n'apprécie le caractère de Mlle Thibaudier.. Mais j'avais élevé mes regards plus haut... J'avais eu la belle ambition... non... je m'exprime mal... J'avais fait un rêve de bonheur infini... J'avais cru comprendre... Il y avait tant d'encouragement dans ce que vous me disiez... dans ce que vous me redisiez si souvent, mon général.

Et il se tut, en poussant un profond soupir... si douloureux que M. de Croixmaure en fut ému jusqu'au fond du cœur.

Que pouvait-il lui reprocher à ce pauvre garçon?

De n'avoir pas compris le sens des paroles qu'il lui répétait en effet si complaisamment et tous les jours.

De n'avoir pas fait de différence entre les tares et les préjugés héréditaires....

Eh! il n'en avait pas fait lui-même, et ce qu'il disait en pensant à la naissance irrégulière de Marcelle, s'appliquait aussi bien à la modeste condition des parents de Pierre Borel.

Allons, il fallait panser doucement cette double blessure d'orgueil et d'amour, puisque, aussi bien, son imprudence à lui en était la première cause.

—Parlons raison, mon cher enfant, et parlons, le cœur sur la main.

Mais à ces mots, pleins à présent d'affectueuse compassion, le lieutenant Borel se sentit envahi par un immense désespoir ....contre lequel il ne cherchait déjà plus à se raidir.

Et avec un douloureux éclat de voix qui était aussi un sanglot mal réprimé:

—Mon Dieu!.... mon Dieu! s'écria-t-il, que je suis malheureux!....

—Et moi, mon ami, que je suis peiné du chagrin que vous éprouvez....un peu par ma faute.

—Il ne faut pas appeler cela un chagrin, mon général....le mot serait tellement au-dessous de la vérité... Je suis désespéré.

—Vous êtes surtout et très légitimement froissé dans la fierté de votre amour-propre, bien plus que dans le chagrin de votre amour... Vous ne connaissez ma fille que depuis quelques mois... C'est une enfant de seize ans.., hier encore une gamine en jupe courte... L'impression qu'elle a faite s'effacera en aussi peu de temps qu'elle a mis à se produire...

Pierre Borel secoua la tête...

—Je ne l'espère pas, mon général.

—Et moi, j'en suis sûr!

—C'est donc... un refus formel?

—Pourquoi me forcer à une réponse catégorique... Je vous dis que ma fille est trop jeune... que je ne songe pas encore à la marier. C'est la formule courtoise que tout le monde comprend à demi-mot... Elle coupe court à toutes les explications pénibles... gênantes... blessantes.. Contentez-vous-en, mon cher Borel, et séparons-nous en gens qui s'estiment trop pour ne pas se ménager dans leurs plus chatouilleuses susceptibilités.

—Eh bien, non, s'écria le lieutenant.. peut-être avec une dernière obstination d'espérance... puisque vous m'estimez, vous me devez autre chose qu'une défaite banale.

—Vous le disiez il n'y a qu'un moment, vous-même, mon général, je suis un officier d'avenir... vous me trouvez du mérite... vous aviez, tout à l'heure encore, pour moi une sympathie qui ne peut s'empêcher, même à présent, de rester de l'estime. Vous m'avez répété souvent qu'un homme ne vaut que par son mérite personnel... Le mien est grand, vous le proclamez... Pourquoi, alors, repoussez-vous... avec une vivacité qui devient du dédain... pourquoi repoussez-vous ma demande quand je viens vous dire que j'aime votre enfant... que je l'aime passionément... pour toute la vie... et que j'ai cru comprendre que je ne lui déplaisais pas?...

Le général fronça le sourcil et d'une voix sèche:

—Je m'étonne, monsieur que vous vous soyez permis de le lui demander.

—Dans vos paroles, il y a un blâme, mon général....

—Oui, monsieur.

—Vous ne le maintiendrez pas, j'en suis sûr, quand j'aurai ajouté, qu'hier soir, en votre présence, mon général, pendant que vous étiez dans le petit salon.... j'ai demandé à Mlle de Croixmaure....et je vous donne ma parole de soldat que c'était la première fois que j'osais lui adresser une telle question....je lui ai demandé si elle m'encouragerait à faire auprès de vous la démarche pour laquelle j'avais besoin de son assentiment tout autant que de votre bienveillance.....

—Qu'a-t-elle répondu?

—Ceci, mon général: "Je serai heureuse et fière d'être votre femme." Ce sont les seules paroles sorties de sa bouche. Je croyais que tout à l'heure j'allais pouvoir vous les répéter dans la joie de mon cœur....Je vous le redis dans ma peine profonde... et vous savez maintenant tout ce qui s'est passé entre nous....

—Tout cela est, en effet, excusable, et je l'excuse, répondit M. de Croixmaure d'un ton radouci. Tout cela était cependant incorrect, et je ne saurais l'approuver. Avant de tenir certains propos à une jeune fille, fussent-ils les plus respectueux et les plus discrets, il y a une première autorisation à demander: celle du père ....Vous l'avez oublié, et vous voyez bien vous-même, mon ami, que vous avez eu tort....

—Je l'expie cruellement à cette heure, mon général....

—Et puisque vous voulez que je vous donne les raisons de mon refus formel.... des raisons qui ne soient pas les banalités courantes dont je me servirais pour le premier venu, j'y consens et je vous prie de ne voir dans ma franchise qu'une nouvelle preuve de mon estime.

Et, d'une voix où vibrait comme un écho de toutes les générations de gentilshommes qui s'étaient perpétuées en lui:

—A côté des préjugés de caste, il y a des obligations héréditaires.... Les uns et les autres se côtoient souvent, — ils ne se confondent pas.

....De nos pères nous ne recevons pas seulement la fortune à eux transmise par leurs aïeux, mais nous recevons aussi la tradition patrimoniale.... Si nous bénéficions de la fortune, nous devons accepter de suivre la tradition, — c'est de la simple probité.

...Voilà des siècles que le chef de ma famille transmet notre vielle maison à son successeur en lui disant: Elle s'est élevée, elle a grandi, elle a été glorieuse en suivant des règles immuables. Observe ces règles aussi fidèlement que tu conserveras notre vieux manoir—symbole aussi de la tradition qui défie tous les orages....

...J'ai accepté à mon tour l'héritage de Croixmaure.... Je l'ai accepté avec toutes ses obligations et toutes ses charges.

...Je ne me reconnais pas le droit....puisque je n'ai pas un fils qui portera et perpétuera notre nom....je ne me reconnais pas le droit de livrer Croixmaure à un maître qui ne continuera pas une tradition semblable à la mienne.

...C'est pour cela que je refuse la main de ma fille à M. Borel qui représente d'autres idées que les miennes.... cela encore importerait peu.... mais qui ne m'offre pas les garanties traditionnelles et les qualités traditionnelles aussi que mon devoir héréditaire est de rechercher.

....Si vous appelez cela un préjugé de caste, vous avez tort, parce que je le considère, moi, comme une obligation de bonne foi et d'honneur....

—Alors, au génie qui aurait gagné des batailles, au grand esprit fécondant, illustrant son pays... à l'héroïque pionnier apportant à la France quelque nouvelle conquête.... vous répondriez!—Ce que vous avez fait ne vous sera compté que si vous m'offrez d'abord la garantie de vos ancêtres....

—Pardon, monsieur Borel, interrompit le général, un illustre parvenu l'a dit pour tout ceux-là: ils sont eux-mêmes des ancêtres....

A continuer.

Mrs. Winslow's Soothing Syrup.

Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEETHING, with PERFECT SUCCESS. It SOOTHES the CHILD, SOFTENS the GUMS, ALLAYS all PAIN; CURES WIND COLIC, and is the best remedy for DIARRHŒA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and ask for "Mrs. Winslow's Soothing Syrup," and take no other kind. Twenty-five cents a bottle.